

REPUBLIQUE FRANÇAISE

ELECTIONS LEGISLATIVES — NOVEMBRE 1958
DEPARTEMENT DE L'HERAULT — DEUXIEME CIRCONSCRIPTION

Candidature: François DELMAS

REPUBLICAIN - INDEPENDANT

Suppléant: **Jacques GIRET**

Mes chers Compatriotes,

J'ai le sentiment profond — comme vous j'en suis convaincu — que cette année 1958 représente pour notre pays une étape essentielle, une véritable révolution, un départ vers un **renouveau**.

Enlisée progressivement dans l'impuissance de ses institutions telles que les avait voulu la Constitution de 1946, aggravée par le manque d'esprit civique de ses élus, la France glissait inexorablement vers la décadence.

Et cependant, notre pays était riche, riche de ses richesses naturelles, plus riche encore d'une population en expansion, travailleuse, honnête, intelligente, riche aussi de ses traditions et notamment de la primauté qu'elle reconnaît à l'esprit sur la matière.

Un vent nouveau a le 28 septembre assaini l'atmosphère ; par delà les positions contradictoires et équivoques des partis politiques qui s'étaient jusqu'au 1^{er} juin accrochés à un régime dont ils étaient les seuls à ne point s'apercevoir qu'il était déjà défunt, 80 % de la nation française, sans distinction de parti ou de classe, a dans la paix proclamé sa volonté d'un **renouveau**.

Ce référendum, les partis, les ci-devant parlementaires ou ministres l'ont subi ; ils croient aujourd'hui pouvoir ressaisir en détail ce qui leur a été arraché en bloc.

Homme libre, indépendant de tout parti, de toute coalition d'intérêts je me présente à vos libres suffrages.

Je crois avoir appris beaucoup dans les assemblées communales ou départementales auxquelles j'ai l'honneur d'appartenir ; j'y ai notamment appris à me méfier des mots, des factions, à rechercher la réconciliation entre les hommes, à créer, et non pas à critiquer.

Ma liberté, à laquelle je suis farouchement attaché, me paraît devoir trouver ses limites dans les exigences de ma conscience, dans la volonté de mes mandants.

J'entends, si vous me faites l'honneur de me choisir pour vous représenter, être un serviteur, le serviteur de la grande comme de la petite Patrie.

Je crois être un homme de bonne volonté, animé d'un fervent amour de notre Pays et j'entends me consacrer de toutes mes forces à l'œuvre de redressement national.

Vive la France - Vive la République

François DELMAS.

CE QUE LES ELECTEURS DOIVENT SAVOIR

Sur le Candidat :

François DELMAS n'est pas le candidat d'un parti, sa campagne électorale n'est financée par personne sinon par lui-même.

Né à Montpellier le 24 août 1913, ancien élève du Lycée de cette ville, il a fait ses études de droit, il est diplômé de l'Ecole des Sciences Politiques (Section Administrative).

Engagé volontaire en septembre 1939, sous-officier (32^{me} D.I.), Croix de guerre.

Avocat à la Cour d'Appel, ancien membre du Conseil de l'Ordre.

Conseiller municipal de Montpellier depuis 1947, Conseiller général du 1^{er} Canton depuis 1951 (siège enlevé au parti Communiste), 1^{er} Adjoint au Maire de Montpellier depuis 1953, Président de la Commission d'Aide Sociale du Conseil Général, Réélu en 1958.

Sur son Suppléant :

Jacques GIRET, né le 17 février 1923 à Puissalicon ; propriétaire viticulteur à Puissalicon ; pharmacien ; Maire de Palavas-les-Flots depuis 1953.

Sur son programme :

Il n'est pas question pour lui de formules banales suffisamment « travaillées » pour ne fâcher personne — comme le font les politiciens de métier.

Tout le monde connaît les opinions de François DELMAS — il est l'adversaire n° 1 du Parti Communiste et ceci sans aucune haine, car on sait qu'avec lui il n'y aura jamais de compromission possible.

Partisan du libéralisme économique et d'une juste réforme fiscale, il n'a rien de commun avec les soi-disant défenseurs de la viticulture qui se bornent à de vagues promesses pendant qu'à Paris leurs amis ne font rien pour modifier l'optique déformée de Monsieur FLECHET sur la baisse autoritaire ou les importations abusives. De souche paysanne, il souhaite pouvoir être le défenseur sincère et honnête d'une région déshéritée en demandant avec acharnement l'égalité devant la loi (suppression du sucrage) et l'égalité devant les lois sociales.

Partisan des libertés économiques, de la libre entreprise, des libertés individuelles, de la liberté de l'enseignement et du droit de propriété, il est adversaire résolu du dirigisme.

Son but : « être un administrateur au service de la collectivité » et non le rouage d'un parti au service de ce parti.

Sur l'union des « Oui » :

Il faut la refaire le 23 novembre si nous ne voulons pas que le magnifique résultat du Référendum soit à jamais compromis.

Il ne faut pas la faire autour du « NON-OUI » des anciens ministres. COSTE-FLORET et Vincent BADIE, car ce « Oui » a été calculé avec plus ou moins de bonheur ou d'opportunité tardive alors que jusqu'au bout ils ont défendu la IV^{me} République.

Il ne faut pas la faire autour du « Oui » de M^c DOLLADILLE, fortement terni par le « Non » de son second, CHAULIAC.

Il faut la faire autour de François DELMAS qui, le lendemain du 13 mai, a nettement pris position et dont le « OUI », sans restriction ni calcul, a été identique au vôtre.

**Ainsi vous ferez vraiment
respecter votre "Oui"**

Pour nous, hommes venus de milieux professionnels, sociaux et politiques différents, maires et élus locaux Républicains et indépendants de tous partis politiques qui avons demandé à François DELMAS d'être notre candidat, qui le soutenons de nos efforts, nous avons choisi un homme sans sectarisme et nous le proposons à vos libres suffrages, car il est dans cette circonscription **LE SEUL CANDIDAT** du

Renouveau Français

VU LE CANDIDAT :

LE COMITE.

MONTPELLIER - IMPRIMERIE DEHAN